

Volcanisme

TÉLÉVISION ■ « Quand nos volcans se déchâinent », thème de l'émission *Le Monde Jamy*, le 6 octobre sur France 3

Jamy et son équipe au plus près du magma

Pour le prochain numéro de son émission, *Le Monde de Jamy*, qui sera consacrée aux volcans, Jamy Gourmaud a rencontré et travaillé avec les volcanologues du Laboratoire magmas et volcans de Clermont-Ferrand.

Muriel Pommerol

C'est au Laboratoire Magmas et Volcans (L.M.V.) de Clermont-Ferrand et en avant-première que Jamy Gourmaud et Bruno Buchet sont venus présenter le prochain numéro du *Monde de Jamy*, qui sera diffusé mercredi 6 octobre, à 21 heures, sur France 3. Un film qui a été réalisé avec une belle complicité entre Jamy, le réalisateur, et les chercheurs clermontois du L.M.V.

■ **Pourquoi un nouveau film sur les volcans ?** Nous pourrions faire autant de films qu'il existe de volcans. Mais dans ce documentaire, nous montrons comment les volcanologues peuvent anticiper les phases éruptives et le trajet des coulées de lave. Il montre aussi le travail de simulation de Raphaël Paris et Karim Keloun, deux Clermontois du L.M.V., chant à mesurer le risque d'effondrement du volcan qui pourrait provoquer un cataclysme.

■ **De quels volcans parlez-vous ?** Nous expliquons quels sont les grands types de volcans à la surface de la planète et nous nous attardons sur les volcans français, à la Réunion, aux Antilles et à Mayotte et sur le Masaya du Nicaragua.



DOCUMENTAIRE. Jamy (à droite) et Bruno Buchet, réalisateur, accueillis par Pierre-Jean Gauthier, chercheur au Laboratoire magmas et volcans. Il les a accompagnés sur le volcan Masaya, au Nicaragua, qu'il suit depuis 20 ans. PHOTO THIERRY LINDAUER

■ **Pourquoi ce choix ?** Nous voulions aborder les volcans français et notamment le Piton de la Fournaise, sur l'île de la Réunion, l'un des plus actifs du globe. Un volcan effusif qui recrache d'énormes coulées de lave et qui est suivi, entre autres, par Oryaëlle Chevrel, chercheuse au LVM.

Le Masaya, n'est pas français mais nous le connaissons bien. Nous avons fait des tentatives de des-

cente à l'intérieur du cratère qui ont avorté plusieurs fois. Mais nous avons enfin réussi à y accéder avec l'aide de Pierre-Jean Gauthier, chercheur au LVM, qui le surveille depuis une vingtaine d'années.

■ **Quelle est sa particularité ?** Il est facile de mettre en œuvre des équipements scientifiques, c'est un gros avantage. D'autre part il est en activité permanente et dégaze tout le temps.

C'est une source inépuisable pour les volcanologues comme Pierre-Jean Gauthier qui travaille sur la géochimie des gaz. C'est aussi un des dix volcans de la planète qui présente un lac de lave.

Dans son mode de fonctionnement, il est assez typique de ce qu'on appelle les volcans de zone de séduction, la confrontation de deux plaques tectoniques. Et sur ce type de volcans on apprend plein de choses sur l'ensemble du

volcanisme.

■ **L'accès est-il facile ?** On peut accéder facilement au bord du volcan, mais descendre au fond du cratère est un vrai périple. Il y a 250 m de dénivelé que nous avons descendus en tyrolienne avant d'arriver dans un environnement très hostile. Un environnement que je n'ai jamais vécu en 25 ans de carrière.

■ **Vous êtes resté combien de temps dans le cratère ?** Nous avons bivouaqué une

nuit. Une nuit très courte avec des passages de gaz qui nous faisaient suffoquer et nous obligeaient à remettre le masque.

La montagne Pelée, qui a fait 29.000 morts en 1902, donne à nouveau des signes de réveil

Nous avons dormi avec les chausssures et les harnais de sécurité pour pouvoir évacuer rapidement. C'était éprouvant. Et la journée, ce n'est pas mieux. Au fond du cratère, c'est tout noir. Il y a des coulées de lave figées et des cheveux de Pélé par-tout.

■ **Qu'est-ce que vous appelez cheveux de Pélé ?** Ce sont des fragments de verre volcanique. C'est le magma qui est à la surface du lac de lave et quand les bulles éclatent, le magma saute comme du verre soufflé. Les filaments sont expulsés dans l'air et, refroidis immédiatement, ils ressemblent à des cheveux très fins. C'est comme si vous dormiez sur un énorme tapis de laine de verre.

En conclusion, le film nous replonge dans l'éruption la plus meurtrière du XX^e siècle, celle de la montagne Pelée, en 1902, qui a fait 29.000 morts. Une tragédie encore très présente dans les mémoires, d'autant que cette montagne de feu donne à nouveau des signes de réveil. ■